

LA CIRCULAIRE

Organe satyrique du Cercle Collectif

SOMMAIRE

-L'interview de Nello

-Musique rap, entre combat et récupération par Caio

-Le collectivisme jurassien par Asra

-Nebula de Gaspard Sommer par Plug'z

-Le Cercle s'exprime: Merci!

-Lette au Père Noël, et lettre à Jésus.

EDITO

-rais pas 2 balles pour un mach...

La plupart des gens répondraient par la négative avant même d'avoir entendu la fin de la question. Comme si parler avec un inconnu restait l'interdit primordial de nos enfances. Pourtant, ces échanges imprévus peuvent souvent donner naissance à des scènes mémorables en cela qu'elles brisent la monotonie quotidienne de nos mornes vies. À croire que les gens aiment s'emmerder! Mais peut-être qu'à l'approche de Noël, le goût de l'ennui se transformera en faux altruisme motivé par des résidus moisissés de christianisme. Qui sait?



LA CIRCULAIRE
EDITION SPECIALE NOEL

La chronique de Dj Plug'z

Nebula, Gaspard Sommer.

L'album du Genevois Gaspard Sommer, sorti à la rentrée, fait parler de lui. Le pianiste et chanteur a collaboré avec plein d'artistes locaux comme la jeune Danitsa, Lise Sutter (The Staches), Moudja, ou encore ZecKa et même le capitaine Haddock. On y découvre différents styles musicaux à connotation jazzy. Jazzy surtout dans les improvisations et le scat mais on y trouve aussi des morceaux plus funk, du délire ou simplement de la musique d'ambiance. On sent une bonne maîtrise des instruments et de la voix malgré un petit manque d'énergie par moment. Peut-être dû à un tempo très lent dans son ensemble. Cela reste toutefois très agréable à l'écoute et tout à fait unique dans la musique genevoise.

Plug'z

AGENDA

-20 & 21 du 12: nocturnes à Manor, youpi!

-23.12 repas de famille avec le côté paternel

-24.12 repas de famille avec le côté maternel

-25.12 repas de famille avec la belle famille (Manor est fermé, oh..)

26.12 repas de famille pour finir les restes

-31.12 soirée trop chère avec son pourri garantie

-2013: que de réjouissances!

L'info du RAGE: <http://rage.noblogs.org/>



Mercredi matin 5.12.12 autour de 4h10 la librairie Fahrenheit 451 a reçu un pavé dans sa vitrine. Les fachos rigolent sous cape. C'est affligeant, et alors ? Ce geste lâche n'est qu'une confirmation que nous dérangeons... Eh bien j'ai de mauvaises nouvelles pour eux : nous continuerons !

Solidarité avec la librairie anarchiste Fahrenheit 451!

Organisons la solidarité et l'auto-défense antifasciste et prolétarienne!

www.fahrenheit451.ch

LE CERCLE CHERCHE

- Le sens de parti socialiste
- Les responsables de l'idéologie capitaliste (c'est juste pour discuter...)
- Assurance tendinite cérébrale pour universitaire pour Asra
- Une moustache flambant neuve pour Esras
- La sortie du labyrinthe administratif pour Nerop-tik
- Des feuilles ni trop grandes ni trop petites pour Plug'z
- A éviter de tomber dans le piège de "la voiture papillon" pour Détiret

LE CERCLE ECOUTE

- la discographie de Fela Kuti
- Dr John, Locked Down
- Make it pink
- Art Blackey
- Lofofora

LE CERCLE LIT

- James, Guillaume, Idées sur l'organisation sociale
- Des cours
- Xavier, Renou, Manuel de désobéissance
- Des putains d'articles d'académiciens
- Le manuel de la Tascam Portastudio 488 mkII

LE CERCLE REGARDE

- Made in Groland
- Memento de David Fincher
- Inglourious Basterds de Quentin Tarantino
- Des clips de rap genevois sur youtube
- Les guirlandes de Noël dans les magasins

La citation du mois

"C'est trop facile de dire qu'il y a de la merde à radio... je ne dis pas que je ne suis pas d'accord avec cela, mais c'est un domaine qui est régi par l'argent et cela ne va pas changer. Tu dois donc te donner les capacités, pour faire exploser des carrières ou notre culture, et aller chercher vers tes propres ressources et communautés pour ne plus dépendre de ses entreprises. On sait très bien qu'elles ne sont pas concernées par l'art, mais uniquement le profit. En tant que consommateur et artiste, il te faut donc reprendre ton pouvoir et ne pas donner ta vie à n'importe qui, ni laisser le système travailler pour toi."

Nitty Scott MC,
BoomBack Family

Le collectivisme jurassien, une histoire oubliée.

Il y a 150 ans en Suisse vivaient des gens à qui il restait cette énergie vitale dont beaucoup de nos compatriotes aujourd'hui manquent cruellement. Dans des bourgades jurassiennes et neuchâteloises entre 1860 et 1880, des hommes et des femmes croyaient au changement. Non seulement ils y croyaient, mais en plus, ils le pensaient. Historique.

En 1864 est fondée l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) Aka la Première Internationale. Des ouvriers anglais et français créaient la première association internationale ouvrière et ouvraient la porte d'une lutte coordonnée contre le Capital. L'Helvétie récemment devenue la Confédération Helvétique (1848) allait bientôt devenir un pôle important du combat ouvrier en ces temps d'industrialisation galopante, d'exploitation des ouvriers et de globalisation à caractère capitaliste. En 1865 déjà, un certain Pierre Coullery fondait la première section de l'AIT à la Chaux-de-Fonds. Rapidement des sections s'implantent à St-Imier, à Bienne et dans d'autres bourgades paisibles de ces contrées éloignées.

Parmi ceux que l'on considère aujourd'hui comme des montagnards consanguins, se trouvait un professeur d'histoire et de littérature nommé James Guillaume, fondateur de la section de l'AIT au Locle. Lors d'un de ces voyages, James fait la connaissance d'un de ces barbus fumeur de pipe en provenance de Russie: Michel Bakounine.

Dans cette région horlogère, où la production s'opère dans de petits ateliers familiaux, et où les ouvriers encore indépendants redoutent l'industrialisation signe de la dépossession de leur travail, le discours de Michel trouve un terrain propice à la propagation de ses idées. Mais que proposent Michel et son pote James?

Tout comme Karl Marx et les membres des différentes sections de l'AIT, ils souhaitent donner une conscience de classe à tous ces ouvriers exploités et spoliés par le patronat et l'Etat, sbires à la botte du Capital. Ils espèrent voir un jour le prolétariat s'émanciper, se libérer des chaînes capitalistes qui les dépossèdent de leurs outils de travail et qui les laissent croupir dans des taudis. À cette époque, James, Michel et Karl se disent socialistes. Ils se sont fédérés grâce à l'AIT, et encouragent la formation de coopératives, de corporations de métier, de caisses de résistance pour les grévistes. La résistance du travail contre le capital s'organise. Malheureusement, l'union ne durera pas longtemps. D'un côté, Karl tente de s'imposer au sein du Conseil Général de l'AIT, d'en renforcer le pouvoir, et d'influencer les politiques des sections dans le sens de sa théorie. Pour lui, les prolétaires de tous les pays doivent s'unir, constituer des partis politiques afin de prendre le pouvoir. Une fois au pouvoir, il imagine l'avènement d'un Etat ouvrier, centralisé, ou les travailleurs dirigeraient.

Là, Michel et James tirent la gueule. Ils se disent que ce genre de plan ça finit comme la Révolution française: les bourgeois à la tête des révolutionnaires changent le régime, coupent la tête de Louis, et édictent des jolis principes applicables à tous. Mais, au final, conscients qu'ils détiennent désormais le pouvoir, ils l'accaparent et deviennent la nouvelle classe dominante. À la place des nobles et des curés, il y a des bourgeois, super! Non, là James et Michel ils envoient Karl se faire foutre. Ils n'en veulent pas des partis

politiques, des élections, des parlementaires. Ce qu'ils veulent c'est purement et simplement la destruction du pouvoir politique. Plus d'Etat Nation, plus d'opresseurs, finit terminé. Et ça, ça se fera par la révolution, oui monsieur. James ne se définit pas comme anarchiste, sinon comme collectiviste. Il trouve que Karl et son Conseil de l'AIT, se prennent trop pour les chefs, et les chefs.. il aime pas ça. Mais bon, il reste Suisse, et en tant que tel, il est quand même pour le consensus. Il prône avant tout l'union des travailleurs, alors il fait pas trop chier. Celui qui va faire chier en revanche, c'est Karl. Parce qu'en tant qu'Allemand, il aime pas le gros Russe barbu qu'est pas d'accord avec lui. En 1872, las de ces trublions russo-jurassiens, le Conseil Général de l'AIT exclu James et Michel. Ciao. Alors, James et Michel décident de rassembler tous les socialistes anti-autoritaires, ceux qui n'étaient pas d'accord avec le Conseil, ceux qui ne voyaient pas la révolution comme la mise au pouvoir du prolétariat afin de reconstituer une classe dominante. On y trouve les Jurassiens évidemment, des Zurichois, des Italiens, des Espagnols, des Britons, des Belges. Ensemble, ils se réunissent le 15 septembre 1872 à St-Imier et fondent la Première Internationale Anti-autoritaire.

Voilà, tout ça c'est de l'Histoire, des noms et des faits. Mais là derrière, se cache des idées et des hommes. Et des femmes aussi, qui assistaient nombreuses aux congrès et conférences qui se tenaient dans les différentes villes d'Europe. Ce n'étaient pas des mouvements massifs qui rassemblaient des milliers de personnes, certes. Mais c'était des centaines de membres, des réunions régulières dans des endroits publics. Et tout ça s'est beaucoup passé en Suisse car ce pays était démocratiquement largement en avance sur ses voisins. Peu de militants ont été inquiétés par la justice, les peines sont restées légères. Pourtant il s'agissait de gens dont le but était de détruire l'Etat. Ils publiaient des journaux qui étaient diffusés dans toute l'Europe, ils s'organisaient contre le patronat, réclamaient la journée de 10h, puis celle de 8h, ils faisaient des grèves. Entre les Russes fuyant l'oppression du Tsar et les communards français, la Suisse a accueilli nombre de révolutionnaires. Il y a 150 ans, c'était ce qu'on peut appeler une terre d'asile, où les gens étaient libres de se réunir. Certes, ça n'a pas duré longtemps. Mais durant cette période, on osait rêver. Son rêve, James l'a mis sur papier quelques années plus tard. En 1876 il écrit *Idées sur l'organisation sociale*. Trente pages sur lesquelles il pose sa vision d'une société vraiment égalitaire. De l'organisation de l'éducation à la mise en place d'un système d'échange, de la suppression de la police à celle des gouvernements, il explique comment la société révolutionnée pourrait s'organiser. Vous trouvez ce texte en tapant son titre et le nom de son auteur sur google. Et si l'histoire des anti-autoritaires jurassiens vous intéresse, jeter un oeil sur le bouquin *La Fédération jurassienne* de Marianne Enckell, ça vaut les 15.- à la librairie Fahrenneit 451 à Genève. Ces lectures m'ont redonné quelque peu d'espoir, je me prends à rêver. Qui sait ce qui se passerait si les travailleurs du monde entier d'aujourd'hui se rendaient compte que leurs médiocres conditions de vie sont causées par un système piloté par une élite oligarchique?

Asra, Midi 30.

Bibliographie:

-Enckell Marianne, La Fédération jurassienne.

-Thomann Charles, Le Mouvement anarchiste dans les Montagnes neuchâteloise et le Jura bernois.



Portrait de James Guillaume et
Michel Bakounine par Ralouf

Le Cercle s'exprime: Merci!

On aimerait dire merci à toutes les personnes qui nous soutiennent depuis le début. Le Cercle n'est pas une forme géométrique fixe et fermée qui tourne sur elle-même. Le Cercle est un collectif. Au-delà du fait qu'il regroupe trois entités distinctes, il englobe les gens qui gravitent autour, peu importe les liens qu'ils entretiennent avec nous. Sans nos proches, sans nos potes, peu de choses auraient été possibles. Après ce concert d'Assassin, et cette année exceptionnelle que l'on a vécue on tient à vous dire merci. Nul besoin de citer des noms, les intéressés se re-

connaîtront. Les intéressés sont ceux qui sont là depuis le début. Ceux qui nous ont vu passer de caves en locaux jusqu'à celui qui nous héberge aujourd'hui. Ceux qui ont écouté nos premières merdes en faisant semblant d'apprécier et qui nous ont encouragés jusqu'à maintenant. Mais les intéressés ne sont pas seulement ces personnes.

Nous n'avons jamais -ou presque- bénéficié de pistons. Si aujourd'hui on arrive à faire la première partie d'Assassin avec un public face à nous, si on arrive à jouer dans les squats de Suisse romande, si on est arrivé à

écouler presque entièrement nos mille cds, c'est grâce à beaucoup de gens. Mais c'est surtout grâce à des gens que l'on ne connaissait pas. Des gens qui nous ont vus, qui ont su nous "kiffer", et surtout qui on su nous le dire et nous apporter leur soutien.

Sans les personnes qui nous ont proposé de jouer, sans celles qui nous félicités après les concerts, sans les gens qui nous invitent à tel projet ou à tel autre, nous n'en serions pas là aujourd'hui.

Mais enfin vous direz-nous: "*Vous en êtes où les cocos? Vous avez sorti une mixtape, fait une dizaine de concert, ok vous avez fait la première d'Assassin mais bon, ne vous prenez pas pour les champions du monde, hein?*" Ce qu'on entend et ce qu'on veut dire par là, c'est qu'aujourd'hui nous sommes arrivés à quelque chose dont nous n'avions jamais rêvé. Aujourd'hui on commence.

Aujourd'hui et chaque fois qu'un inconnu ou une inconnue nous félicite, on gagne. On gagne quoi? tout juste de quoi se rembourser, et encore! Mais on gagne la rage et l'envie de continuer. Chaque "*bravo*" est un "*vas-y*". Chaque fois qu'on assure une scène, on veut faire mieux pour la prochaine. On a fait une mixtape, certaines personnes ont kiffé. Très bien, demain on sort un album, un vrai. Demain on veut faire mieux qu'hier, beaucoup mieux. C'est ça qu'on gagne à chaque fois, grâce à vous. Volez le prochain album mais dites-nous ce que vous aurez pensé. Rentrez frauduleusement à notre prochain concert payant, mais continuez de faire du bruit. Gravez nos skeuds mais continuez de nous faire des critiques.

Peace et Big Up à toutes et à tous. Hip Hop's in progress. Reste vivant et fous le bordel, ça pourrait flamber!

Noël ou:

-l'obligation de se taper les magasins sur climatisés blindés de cons.

-la culpabilité de ne pas trouver un cadeau pourri et inutile à sa belle-mère.

-les bouffes familiales interminables qui préfèrent les banalités aux engueulades.

-les décors kitchs qui mettent en scène des fantômes de fanatiques assoiffés de pouvoir ou de négociants en quête de bénéfices.

-l'ennui mortel du mois de décembre.

-la fausse fraternité exprimé par des "joyeux Noël" qui cachent le désir de savoir qui à offert quoi à qui.

-le prétexte hideux pour se retrouver en famille.

-le mensonge stupide et inutile qui mets de la poudre dans les yeux des gamins et dans le nez des fêtards.

-la fête qui profite à ceux qui profite.

-l'occasion de se rendre compte qu'on est vieux, cons et seuls.

Mais voilà, les cons aiment les conneries alors:

Noyeux Joel!



LA CIRCULAIRE VS NELLIO (K-trième dimension)

-Salut Nellio. Commençons par le commencement, c'est mieux. La K-trième c'est quoi? Nellio, c'est qui?

Alors... la K-trième dimension n'a jamais été créée, car elle a toujours existé. Je rappe depuis aussi longtemps que j'arrive à me souvenir. Mais les plus anciens enregistrements que j'ai avec la K-trième dimension, c'était à la fin des années 90. On n'a jamais trop cherché à faire des collaborations, ni à apparaître sur des mixtapes ou à faire des concerts à tout prix. Pour nous, depuis le début, le rap c'est une histoire de faire en sorte que cette putain de musique existe ! Ça sert à rien de faire trop de propagande, de toute façon les bonnes personnes finissent toujours par croiser ta route. Et les autres, mieux vaut qu'ils soient pas au courant... Depuis pas mal d'années, on met nos sons en libre téléchargement sur notre site, et des gens tombent dessus.

Là, ces derniers temps, j'ai fait plein de petits concerts, surtout dans des squats, en Suisse, en France, en Belgique. Dans les squats, c'est là que je croise les gens pour qui j'aime vraiment rapper. C'est des gens qui comprennent le message. Et là je partage le truc sans modération. Je distribue mes skeuds gratuitement à mes concerts. Le rap n'est pas une marchandise.

-Dans tes textes, tu mets souvent en scène la révolte, la révolution, la violence révolutionnaire. C'est uniquement comme ça que tu vois le changement?

Le changement, il se fait en permanence. Certains disent qu'on peut pas changer le monde... moi j'dis qu'on peut pas

l'empêcher de changer. Après, il y a des périodes où le changement se produit en douceur, et parfois c'est plus brutal. Je parle de violence, parce que je parle de la réalité. Moi j'aime pas la violence ! Mais elle est où la violence ? Regarde la Grèce... il y a des gens qui avaient un travail, un logement, qui ont une famille à nourrir, et du jour au lendemain ils se retrouvent à la rue, sans argent, à cause d'une putain d'arnaque ! Qu'est-ce qu'on voudrait qu'ils fassent ? Ils vont détruire les symboles de l'escroquerie dont ils sont victimes... et ils vont mettre la pression sur ceux qui ont le pouvoir. On vit une période instable, et les changements s'annoncent violents. Je parle du monde dans lequel je vis. Après, y'a aussi un 2e sens : la ville qui brûle, dans toutes ces scènes d'émeute, c'est Babylone, le système qui nous opprime, qui est dans nos esprits. Brûler Babylone, c'est détruire toutes ces idées mauvaises qui nourrissent le pouvoir. Ça c'est le vrai changement, la vraie révolution.

-La K-trième dimension, ça pourrait être la bande de son de la révolution, qu'est-ce que t'en dirais?

Ah dans un sens c'est vrai, parce que je regarde le monde qui m'entoure et j'essaie de faire la musique qui va avec. Après, il faut pas oublier... la révolution, c'est pas un film !

De toute façon, on verra avec le temps. Comme disait Guy Debord, « la grandeur de l'art ne commence à paraître qu'à la retombée de la vie ».

-On se demande aujourd'hui ce qui

pourrait enfin amener à cette révolution, t'as une idée?

Comme je disais, la révolution, elle se fait en permanence. Elle ne commencera jamais parce qu'elle a toujours été là. Pour répondre à ta question, ce qui provoque la révolution, c'est la conscience de l'injustice. Mais après, la révolution c'est pas juste un changement politique. Si quelqu'un arrive avec un gros livre sous le bras en disant qu'il a la solution pour un monde meilleur... franchement, tire-toi vite ! La révolution, c'est un changement d'état d'esprit. On vit sur une planète pleine de ressources, où tout le monde pourrait manger à sa faim, vivre en liberté sans frontière, sans devoir perdre sa vie à la gagner. Mais pour ça, il y a besoin de solidarité, et d'intelligence. On est en train d'apprendre. Moi j'ai pas la solution. La solution elle apparaîtra dans l'action collective. Les deux mots sont importants : « action » parce que la révolution c'est pas une théorie ; et « collective » parce que personne a la solution tout seul dans son coin.

-Est-ce que tu adoptes une étiquette politique?

Non, je me méfie de résumer mes idées par un mot en -isme... ou même sans -isme. Tout ce que je sais, c'est que j'aime la liberté, et que j'aime pas le matérialisme. La vie c'est un truc tellement subtil... tu peux pas résumer ça avec une étiquette. Si tu adoptes une étiquette, tu arrêtes de réfléchir, et tu finis par jouer un rôle. Chaque seconde que je vis, j'essaie d'être dans l'instant présent. Les théories et les idées préconçues, tout ça je m'en fous. Après, il faut pas non plus avoir peur des mots... mais je préfère laisser les autres choisir l'adjectif, ça engage

que eux. Certains disent que je suis anarchiste, situationniste, altermondialiste, ou j'sais pas quoi encore. Ça me dérange pas, mais après si je fais quelque chose qui correspond pas à l'étiquette qu'on me colle, il faut pas venir me dire que je suis pas cohérent. Je suis libre, je fais ce que je veux.

-Qu'est-ce que tu penses du rap engagé actuellement?

Franchement, y'a des bons trucs, c'est juste qu'il faut chercher ! Après, y'a aussi tout un tas de trucs soi-disant engagés, dont les thèmes sont effectivement politiques, mais qui sont juste faits pour jouer le rôle du MC engagé de service. Pour un MC ça fait toujours bien de dire qu'il est engagé, mais après quand t'écoutes le son, tu captés vite si le mec à vraiment des choses à dire. La plupart du temps, ça se résume à des idées superficielles. T'as l'impression qu'il vient juste de mater le télé-journal et qu'il s'est dit « putain dans quel monde on vit, j'vais écrire un texte là-dessus ». Ou y'a aussi ceux qui ont lu 2-3 bouquins de géopolitique et qui vont fièrement te sortir des noms propres en faisant style « ça tu le savais pas, hein ? » Mais si tu cherches y'a aussi des gens qui font des putains de sons. En tous cas, ceux qui pensent que y'a plus de raisons de parler de révolte dans le rap, ils feraient mieux de pas faire de rap du tout.

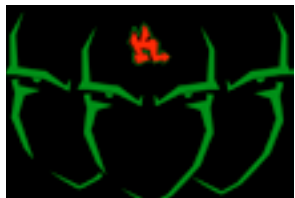
-Un mot de la fin?

La révolution, c'est une histoire sans fin...

Pour rentrer un peu plus dans la K-trième dimension:

<http://k-trieme.com/>
admin@k-trieme.com

Le dernier disque de Nellio, *Les mondes parallèles*, est disponible sur le site et distribué gratuitement lors de ses concerts. A consommer sans modération! Nellio nous balade dans ces ruelles glauques où naît la révolte. Chaque pavé devient une arme à la manière de ses rimes riches, qu'il pose sans fioriture sur ses propres instrus. Totale-ment auto-produit, l'album ne fait place qu'à un seul invité: Joe Pepsy du 74 M. C'est donc du Nellio Classic Shit pour les amateurs de rap crade et de mots enflammés.



La question de Matteo

Le Cercle a accepté avec plaisir de répondre aux questions de Matteo Maillard pour une interview dispo sur <http://matteo-maillard.blog.lemonde.fr>.

Chaque mois, on publiera une ou deux de ces questions plus que pertinentes. Merci à Matteo pour ses réflexions et à Joseph Gobin pour l'illustration de l'interview!

Pour vos débuts sur galette, vous avez choisi le modèle de la gratuité avec la disponibilité de votre album en téléchargement libre sur le web. Un modèle viable pour vos prochains projets, ou faudra-t-il reconsidérer une rétribution financière?

Neroptik: Pour le moment, on est dans une démarche de culture libre. Si on doit rembourser les frais c'est par le prix libre. Pour l'instant, je pense qu'on va garder cette idée de gratuité.

Estras: On a envie de véhiculer un truc qui fondamentalement défend la gratuité. Comme dirait Nellio de la K-trième Dimension, «le rap n'est pas une marchandise». Par cohérence avec ce qu'on défend, on trouve normal de fonctionner de cette manière là. Dans notre état d'esprit, le prix libre c'est le meilleur moyen qu'on ait trouvé pour respecter notre démarche. Mais c'est sûr que la question financière est importante, on a besoin de rentrer un peu d'argent quand même.

Asra: Disons que si on parle d'argent c'est pour continuer de pouvoir sortir des trucs, qu'on puisse continuer à foutre le son, rien de plus.

Neroptik: Il n'y a rien qui rentre dans les poches. Tout part dans les projets, le matos, les enregistrements. On est en complète auto-production.

Estras: Il faut savoir que La terre vue du Cercle, est un projet qui nous a coûté quand même plusieurs milliers de francs suisses à produire.

Asra: C'est vrai que pour le coup si on doit de nouveau tout remettre de notre poche pour le prochain projet, il sort pas avant 2020.

Neroptik: Pour cet album on avait juste 500 balles de fond de caisse qui provenait de notre tournée et qui nous a surtout servi à acheter le matos nécessaire aux répètes.

Estras: On réinvesti tout ce qu'on touche, c'est très concret, on a besoin d'un micro, d'une enceinte, c'est les seules raisons pour lesquelles on allonge.

Avis aux Dj's et Beatmakers:

Le collectif cherche des personnes motivées et compétentes pour remixer certains de nos morceaux. De la dubstep à la country, peu importe le style, comme d'hab: le but c'est que ça pète! Si t'es chaud envoie nous un mot doux à lecerclecollectif@gmail.com. Y'a évidemment pas de sous à la clé étant donné qu'on est fauché comme les blés, mais si ça défonce, ce sera sur notre prochain projet. On n'en dit pas plus et on se réjouit de collaborer avec vous!

Peace

Le Cercle Collectif

Rien à foutre de Noël? Check ça!

LES SANCULOTIDES
DU 21 AU 25 DÉCEMBRE 2019 FÊTE ANTI-CONSUMÉRISTE DE NOÛVELL

LES GROTTES - 12th GENÈVE - Entrée: libre

ven. 21.12.19	18h-20h	Free-shop & Atelier déguisement / Do it Yourself Buffet canadien, soupe, vin chaud, feu, Artre à regretre, Parto 'la Sangria Discretta'
ven. 21.12.19	20h-22h	Soirée Bal musette de la fin du monde sur le jazz des Grottes, avec Paul Hoff, Vales à la fois et accompagnement Nicolas Currit & complices. Les musiciens se passent la note et nous font danser.
ven. 22.12.19	18h-20h	Free-shop & Atelier déguisement / Do it Yourself cocktails
ven. 22.12.19	20h-22h	Brunch du nouveau monde. Apéritif en continu!
ven. 23.12.19	18h-20h	Free-shop & Atelier déguisement / Do it Yourself cocktails
ven. 23.12.19	20h-22h	Jazz Minoucha. Jazz Minoucha, with a Jette Hix, piano
ven. 24.12.19	18h-20h	concerts par Ghettoblast (punk-rock), Zeppo (rock)
ven. 24.12.19	20h-22h	concerts par Glory Hélé (punk-rock), Desdres (rock)
ven. 25.12.19	18h-20h	Bal du nouveau monde "DJ TOP". Histoires les yeux fermés et vieux mixer! - concert surprise de Gégé Bonheur
ven. 25.12.19	20h-22h	Soirée Chaleur humide - Tropical vibes CBNC Orive
ven. 25.12.19	20h-22h	Jim dessin & Jeux de société
ven. 25.12.19	22h-25.12.19	20h-22h. Le Cal-Ciné: projections surprises
ven. 25.12.19	22h-25.12.19	20h-22h. Free-shop & Atelier déguisement

100%
Bil du nouveau monde "DJ TOP"
Histoires les yeux fermés et vieux mixer!
- concert surprise de Gégé Bonheur

100%
Soirée Chaleur humide - Tropical vibes
CBNC Orive

100%
Jim dessin & Jeux de société

100%
Le Cal-Ciné: projections surprises
20h-22h. Free-shop & Atelier déguisement

100%
Contes pour adultes
Venez avec les contes pour les lire ou faire lire.

100%
Grand buffet canadien pour tous
Free-shop & Atelier déguisement

Ateliers & expositions durant les Sanculotides

Atelier Badges et sérigraphie du Père Noël
ven. soir 21 & sam. 22 dès 15h à la Maison Verte + ZAD - Notre-Dame-des-Landes, 2012

Atelier calligraphie avec Desdres
dim. 23 dès 15h, à la Maison Verte + Festival en danger!

Atelier de cartes de Noël personnalisées
Espace photos: Oliva

Pourquoi j'écoute du rap ?

Par Juan Musicante

1. parce que j'en ai marre du rock
2. parce que je crois en la supériorité de l'homme noir sur l'homme blanc
3. parce que RZA
4. parce que Casey aussi
5. parce que mon petit frère en fait sur son ordinateur
6. parce que je vois pas bien ce qui peut remplacer DAS EFX
7. parce que j'ai toujours aimé le jazz, la rébellion et les intros avant les chansons
8. parce que des mecs comme Nellio en font
9. parce qu'on renoue avec la tradition de la chanson à texte chère aux trouvaires
10. parce qu'Assassin à l'Olympia
11. parce que le Cercle à l'Usine
12. parce que oui, je sais, j'ai niqué ta mère
13. parce que le hip hop est la lumière

Musique rap, entre combat et récupération.

Le diagnostic est alarmant, le rap est souffrant. Ce style musical issu du mouvement Hip Hop et déjà trentenaire, n'a jamais été aussi malade! Né à New York au début des années 80, le rap est un moyen d'expression subversif et marginal, prônant la lutte contre les inégalités raciales et sociales. Rapidement, il s'exporte à travers le monde et constitue un point de rattachement pour toute une jeunesse révoltée et en mal de repères dans un système capitaliste de plus en plus sauvage. Aux USA il se tourne dès sa naissance vers la lutte contre le racisme et l'exclusion sociale des noirs américains, tandis qu'en Europe, il revendique plutôt le combat des immigrés. Il est l'expression d'une rage, et la voix de ceux qui n'en ont pas!

Censuré dès sa naissance.

Soucieux des proportions prises par ce mouvement, les différents gouvernements prennent rapidement des mesures de censure extrêmes. Réprimé et poursuivi en justice aux USA durant les années 80 lorsque les jeunes new-yorkais chantaient « fight the power! » envoûtés par la musique black panthers de groupes légendaires tels que Public Enemy et Afrika Bambaataa, le rap se veut révolté et anticonformiste. En Europe, l'insoumission des jeunes artistes issus de l'immigration engendre des formes de censures comparables. Certains groupes pionniers sont rapidement muselés, tels que IAM et NTM qui voient leurs premiers titres être sans cesse interdits des ondes. Le rap est alors plongé dans la marginalité la plus totale. Marginalité qui va engendrer la période la plus dorée de cette musique. Durant la première moitié des années 90, des deux côtés de l'Atlantique on assiste à une augmentation massive du nombre de groupes engagés et de jeunes touchés par le mouvement Hip Hop en général.

La récupération.

Malgré les censures et les divers procès, le rap continue à se développer à la barbe des Etats et du système capitaliste qu'il combat. C'est alors qu'entre en jeu le plan de récupération du rap par le système capitaliste. L'objectif recherché est bien entendu le profit financier, mais par-dessus tout la récupération d'une musique qui dérange. Dès la fin des années 90, on assiste à une promotion médiatique sans précédent de cette musique si méprisée et critiquée durant près de vingt ans. La stratégie est simple, d'une part inonder le marché du disque avec de faux révoltés tels que Abd al Malik ou Mc Solaar et d'autre part médiatiser des "artistes" manipulés par les maisons de disque, prônant des valeurs du capitalisme sauvage telles que l'amour de l'argent, la violence gratuite, et le non-respect de l'égalité des sexes. Après dix ans de récupération, le bilan est catastrophique. Le rap s'est appauvri, les jeunes sont mal influencés, et petit à petit le côté subversif est mis de côté. Mais depuis quelques années une véritable "guerre" s'est installée entre les puristes, amateurs de rap subversif et nostalgiques des premières années du mouvement et les fans du rap récupéré, souvent très jeunes et méconnaissant des valeurs de base de cette musique. Cette "guerre", souvent virtuelle dont les champs de bataille sont les forums et les blogs sur internet, est une véritable résistance. Une tentative de maintien de cette contre-culture qui a encore tant à apporter, dans une époque où plus que jamais tous les moyens sont bons pour déstabiliser un système qui nous mène tout droit dans le mur!

Caio.

Lettre au Père Noël

Cher Père Noël,

AH! Cher ami! Qu'il est bon de t'écrire à nouveau, à l'approche des réjouissances commémorant la naissance de ce bon vieux Jésus. Ainsi il m'est à nouveau échu de te faire parvenir la fameuse liste, la vraie, la seule à laquelle tu accordes une réelle importance: la mienne! Comme tu le sais, il ne s'agit point là d'une de ces minables lettres de chiards pourris gâtés qui croient réellement que les jouets fabriqués par de petites mains asiatiques qu'ils te commandent ont un quelconque intérêt. Non, non! Je mérite de la qualité!

En ma qualité d'être bienfaisant, comme tu le sais -puisque tu regardes tout, petit con de voyeur -je n'ai pas besoin de te dire que j'ai été sage cette année, peut-être même plus qu'à l'habitude. En effet, en plus de cette bonne foi et de cette honnêteté inhérente à ma personne, j'ai en plus égayé la vie de plusieurs centaines de gueux, par ma simple présence et ma bonhomie naturelle. Ma liste peut te paraître courte, surtout si le nombre de cadeau est proportionnel au mérite. C'est pourquoi je t'autorise à y ajouter une série de cadeaux supplémentaires que tu estimeras plaisants, pour enrober les quelques brouilles suivantes dont j'ai par ailleurs grand besoin. Tu t'en doutes, je ne suis pas un homme de futilité.

- La paix dans le monde
- Du bœuf de Kobe
- Un passeport croate
- 12 kilos de menthe sèche
- La lettre numéro 68 de la correspondance Nietzsche - Wagner

Je sais que tu es très occupé à l'approche des fêtes mais, tu en conviendras, ces objets sont, somme toutes, très facilement trouvables. Je sais, en outre, que tu cesseras de t'occuper de tous les autres pour te consacrer à mon cas particulier. Evidemment je n'accepterai pas de manquement de ta part, tu connais la concurrence acharnée pour ton poste, et si tu échoues je te ferai bien entendu remplacer par un candidat plus compétent. Malgré cela, ma bonne âme m'adoucit, et je ne me vois pas te licencier le jour de Noël. C'est la crise, les temps sont durs, je veux bien concéder un effort et te laisser un délai de deux jours supplémentaires. Ne me déçois pas ou tu auras affaire à mon Papa. Bonne chance !

Amicalement, Moi

Lettre à Jesus

*Joyeux anniversaire, Joyeux anniversaire!
Joyeux anniversaire Jésus, Joyeux anniversaire!*

On se réjouit de fêter ça! Cette année on pourrait t'offrir un écran plat pour mettre dans la crèche. Qu'est-ce que t'en dis? Parce que les boeufs et tout ça, c'est mort.. Maintenant le boeuf il est qu'en barquette à la Migros. Pis aux Rois Mages on pourrait leur filer un Ipad, pour la route... Y'a la saison 4 de How I met, faudrait pas qu'ils loupent ça!

Blague à part, faut que tu saches que le pain et le vin c'est hasbeen en 2012. Maintenant c'est foie gras et champagne, faudra te mettre au goût du jour. Ah, les gens préfèrent les musiques d'ascenseur de centre commercial plutôt que l'orgue à l'église.. Ouais, les temps changent. Pis bon, faut que je t'avoue que... c'est pas qu'on t'a oublié hein... on t'adore tu sais... Mais y'a un grassouillet nordique avec une grosse barbe (plus grosse que la tienne) qui t'a un peu piqué la vedette. Au début il s'habillait en vert à ce qu'il paraît. Maintenant il est tout en rouge et blanc, va comprendre. En tout cas les gosses l'adorent. Mais lui il porte pas des croix en bois et tout hein. Il s'traîne en traîneaux avec des trucs à cornes. Il est balaise: il file des cadeaux à tout le monde en passant par la cheminée, mais il se salit jamais. Peut-être que c'est le chef des ramoneurs.. J'sais que t'es plus câlé en menuiserie, mais lui c'est le ramonage.. Ouai.. Si t'es cool, il te filera un truc. Peut-être une plaquette de pilules pour ta mère. Quoique je doute de l'utilité. Sacrement fertile la Marie hein, on comprend toujours pas! D'autant plus que les docs ici ils disent que notre sperme est de moins en moins efficace. Enfin, si t'as une idée pour y remédier faudra pas hésiter. Parce que les chefs de tribu de maintenant ils flippent pour l'AVS. On baise plus. Du coup, on tire la gueule -mais ça les pharmas ils kiffent- et on vieillit vachement. C'est terrible, on en arrive à avoir besoin des étrangers pour faire vivre l'économie. Pourtant, on continue à cracher dessus. J'crois qu'ils ont pas compris ta phase "aime ton prochain". A mon avis ils attendent celui d'après. Tu pourrais leur glisser un mot? T'inquiètes, ils voudront plus t'accrocher sur une croix. Maintenant, c'est vachement plus subtil. Au pire, ils te foutront de l'autre côté du mur. En plus y'aura sûrement une ONG qui défendra ta cause. Ouais, j'sais, ça donne pas trop envie. Mais à part ça, c'est joli. Y'a des lumières partout! Si t'as de la chance il neigera, et on pourra faire un bonhomme! Faudra se dépêcher parce qu'avec les bagnoles ça devient vite de la papète, mais bon... On fait tout vite maintenant, on a l'habitude. J'suis sûr que tu vas très vite t'adapter.

A se-plu Jésus, on s'capte le 24!

Dadou

NOYEZ JOEL !!!

Calvingrad, le 24 décembre 2012

Bah voilà. C'est reparti pour un tour. Fait chier, mais je peux rien y faire, c'est bel et bien là, c'est Noël. J'ai beau chercher, mais je ne sais pas encore ce qui m'énerve le plus dans cette histoire. Mais comprenez moi, le choix est difficile : Le capitalisme, les médias, les gens, ou encore le grand manitou, le pape. Qu'à cela ne tienne, je vais tenter de faire un effort, d'autant plus que c'est très tendance à cette période.

Le capitalisme. C'est trop gros, alors disons les « vendeurs ». Bien qu'ils ne soient que les pions de ce système, ils n'ont pas refusé la méthode, et qui ne dit mot, consent. On les voit, ils ne se sentent plus pisser. C'est leur bal de fin d'année, c'est Noël. Faire un chiffre d'affaire hallucinant, voilà ce qu'ils souhaitent plus que tout au monde. Plus que ce gosse qui compte les dodos sur ses petits doigts boudinés de pourriture gâtée, le vendeur sait qu'en un mois, il va vendre plus que Francis Lalanne en un an (trop facile). La promo, putain, ils sont doués pour ça. Ils savent prendre la maman lambda par les sentiments. On sort des guirlandes, on décore son magasin préféré, on met des chansons de Noël que tous les clients vont marmonner en cœur, on distribue même des biscuits, et paf! La conne a fait tous ses achats de Noël... en plein mois de septembre...

Les gens. Bon, là c'est spécial, parce que les gens ont le pouvoir de m'énerver toute l'année, et ce peu importe le contexte. Mais à Noël, ça vaut le détour. Alors, pour faire court : C'est Noël, on s'aime parce que c'est Noël, parce que tout est beau, tout sent bon la cannelle, on se fait des bisous sous le gui. Et on fait des cadeaux, c'est là que ça se gâte. A chacun sa technique. Certains, les plus organisés, achètent leurs cadeaux bien à l'avance, voire même durant l'été (trop balaise). D'autres partent en chasse au dernier moment, et subissent ce que l'on nommera la « guerre des cadeaux ». Les magasins sont des champs de bataille. Vous êtes suréquipés (c'est dû à l'hiver), mais vous êtes en nage (c'est dû au chauffage). L'article que vous souhaitez est en rupture de stock, mais vous avez tout de même attendu une belle heure parce que le vendeur était pris d'assaut par d'autres gens qui comme vous, se sont dis « j'ai le temps ». Mais bref, tout cela n'est finalement pas ce qui me gêne le plus. Non, ce qui me soûle, c'est votre hypocrisie sans équivalent. Vous n'avez pas ENVIE de faire ces cadeaux de merde, mais vous DEVEZ les faire, alors vous les faites, parce que VOUS êtes cons. Voilà.

Mon préféré pour la fin: le Pape. L'Eglise. Le pourquoi on en est là, Jésus. Parce qu'à la base, c'est juste son anniversaire. Alors pas de quoi s'exciter. Que je sache, tous les témoins de Jéhovah ne fêtent pas mon anniversaire (haha, c'est

trop salaud, parce qu'ils fêtent même pas le leur !). Et contrairement à moi, des Jésus, il y en a eu plein (c'est là que mon article va trop loin). Résumons : Né d'une vierge un 25 décembre, il fait ensuite des tucs assez ouf (genre marcher sur l'eau), se dit fils de Dieux (pas trop vantard le mec), se balade avec ses disciples, se fait crucifier, meurt, puis revient trois jours plus tard. Autant de critères que l'on retrouve chez Horus (Égypte, 3000 Av. J-C), Attis (Grèce, 1200 Av. J-C), Dionysos (Grèce, 500 Av. J-C), Krishna (Inde, 900 Av. J-C), Mithra (Perse, 1200 Av. J-C), et plein d'autres. C'est con, mais c'est comme cela. Parce que tout ça, c'est du pipo. Peut être que tout cela mériterait une chronique à part entière, on verra pour la rentrée 2013.

Tout ça pour dire, que ces conneries de fêtes, ça me les casse.

Neroptik.



Dessin par Détiret

La Circulaire no 6, Décembre 2012, Genève, Suisse. Merci à toute l'équipe et spécialement à Laure Grivet, à Caio, au RAGE et à Nellio. Big Up au Papa Nowhell et à Jizzus! Propositions licencieuses et réclamations à lecerclecollectif@gmail.com. Fais tourner!